



Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Gouverneur Militaire,
Monsieur le Vice-Président de la Région Sud,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux,
Mesdames et Messieurs les Maires,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs représentant les forces de police, les forces armées et le Bataillon de Marins Pompiers,
Mesdames et Messieurs les Directeurs de services publics
Mesdames et Messieurs les représentants de corps consulaires,
Mesdames et Messieurs les Présidents de Comité d'Intérêt de Quartiers,
Mesdames et Messieurs, les responsables associatifs, et de collectifs,
Mesdames et Messieurs les commerçants et chefs d'entreprises
Mesdames et Messieurs, Chers habitants de notre secteur,

Quelle joie de vous accueillir si nombreux, ce soir, dans notre beau stade vélodrome, et qui plus est, dans ce beau Salon des Légendes.

Pour parler aux habitants des 6ème et 8ème arrondissements, il fallait un lieu symbolique,
un lieu d'union,
d'union de notre secteur, partagé par toutes les générations, un lieu accessible, un lieu de fraternité.

Et c'est donc après les Jeux Olympiques,

Dans les pas du Pape et de Beyoncé,
avant Jul et Bruce Springsteen,
que je vous souhaite ce soir, avec toute mon équipe, mes meilleurs vœux
pour cette nouvelle année !
Des vœux de santé, de bonheur, d'accomplissement et des vœux de
fraternité, pour vous et pour vos proches.

Parce que cette fraternité, c'est le moteur de notre action municipale, j'ai
tenu à convier des associations et des acteurs publics qui la font vivre au
quotidien.

Le Carrefour des engagés, dont c'est la deuxième édition aujourd'hui, a,
vous l'avez compris, pour rôle de dynamiser cette fraternité dans notre
secteur en développant la culture de l'engagement.

Merci pour votre présence, et pour vos inspirations et vos invitations à
l'engagement.

A l'occasion de ces vœux, j'aimerais m'adresser à vous de manière
extrêmement personnelle.

Être Maire du plus bel endroit du monde - on peut se le dire - c'est bien
sûr un honneur mais c'est aussi une certaine responsabilité.

J'y trouve un plaisir immense, celui d'être avec vous, au quotidien, et de
voir ce secteur, celui de mon enfance,
celui de ma famille,
évoluer et avancer.

Ma vocation de Maire, c'est de protéger, de fixer le cap, de permettre à chacune et chacun de se projeter dans la ville de demain et d'y saisir toutes les opportunités que la deuxième ville de France peut nous offrir.

Car, comme le dit Monsieur le Maire qui nous rejoint tout à l'heure, Marseille est une chance.

Une chance pour le pays,
une chance pour le monde
mais surtout une chance pour nous,
nous qui en sommes les habitantes et habitants.

Et pour que Marseille soit cette chance dans nos vies,
encore davantage demain qu'aujourd'hui,
l'esprit de fraternité doit y trouver pleinement sa place.

Je refuse et je ne baisse pas les bras
face au discours de ceux qui prônent le repli,
la défiance,
et même parfois la haine de l'autre.

Je refuse et je ne baisse pas les bras
face à l'enfermement que peut représenter une société du tout numérique.

Je refuse et je ne baisse pas les bras
face à l'individualisme.

La fraternité, au-delà d'être une valeur cardinale de notre république, doit être le guide quotidien de notre action publique à tous les échelons.

Quelle plus belle mission, quand on est Maire, que de rapprocher les gens entre eux, de retisser la confiance, de restaurer le dialogue, d'ouvrir des lieux de convivialité,
de créer des moments d'échange,
de susciter des rencontres et des sourires.

C'est cette société ouverte, coopérative et confiante à laquelle j'aspire.

Et c'est pour cette société que je m'engage et que j'œuvre chaque jour.

Cette société de la confiance et du dialogue, je souhaite que notre secteur en soit un exemple et qu'il inspire.

Comment ne pas vous remercier, vous, acteurs engagés, associations, parents d'élèves, retraités, jeunes acteurs des mouvements étudiants, de lutte pour le climat, entrepreneurs, chefs d'entreprises, femmes et hommes qui donnez
chaque jour
un peu,
beaucoup
et toujours passionnément de votre vie.

La fraternité c'est vous !

Cette aspiration fait bien sûr écho à mon engagement personnel ; vous vous en doutez.

Il y a 6 ans, j'étais cheffe d'entreprise et j'ai fait le choix d'un engagement politique,
le premier engagement politique actif de ma vie.

Avant cela, je n'avais adhéré à aucun parti politique mais bien évidemment,
comme beaucoup d'entre vous,
j'avais des engagements associatifs, des combats,
que je menais à côté ou dans le cadre ma vie professionnelle.

C'est d'abord la question des stages de 3e qui m'a percuté, tant l'accès à des opportunités enrichissantes est dépendant du réseau des parents des élèves.

Et donc tant la possibilité de se projeter dans des métiers ou des secteurs d'activités est inégalitaire.

Pourtant, c'est l'honneur de notre République,
et c'est la promesse de notre République que de permettre à toutes et tous le choix de son épanouissement et de son émancipation.

Choisir sa place dans la société pour être en mesure de s'engager dans la vie avec détermination, intérêt et même passion, c'est ça l'enjeu du parcours de chacun.

Choisir sa place dans la société,
quel que soit notre genre,
quelle que soit notre religion,
quelle que soit notre couleur de peau.

Choisir sa place dans la société, au-delà des handicaps visibles et invisibles.

Et tout cela se joue dès le plus jeune âge, dès l'école, dès les premières ouvertures au monde professionnel.

Je n'oublie pas toutes celles et ceux qui ont éclairé notre chemin, et je les remercie avec gratitude pour les avancées sociétales qu'ils et elles ont permis.

Et je voudrais citer,
puisque cette année 2024 aura permis de les mettre particulièrement à l'honneur,
Simone Weil,
Robert Badinter,
Gisèle Halimi,
Missak Manoukian,
et tout particulièrement récemment la dignité de Gisèle Pelicot.

Ici à Marseille, saluons celles et ceux qui ont marché en 1983 pour l'égalité et contre le racisme, et qu'une avenue marseillaise honore désormais.

Saluons Gilberte Séraphin, dont un jardin porte désormais le nom à la Madrague.

Saluons aussi Denise Toros Marter dont une école marseillaise a pris le nom.

Se souvenir et rendre hommage est important pour inspirer les générations à venir.

Merci du fond du cœur de faire vivre les valeurs de notre république.

Et au fond, c'est de constater combien le décalage est grand entre ces figures d'égalité, ces inspirations républicaines et la réalité marseillaise, ce décalage immense, qui fonde, chez moi, une indignation et une volonté d'engagement.

C'est ainsi que j'ai donc compris combien il fallait décroisonner à Marseille, permettre à toutes et tous de se déplacer, à la fois physiquement, dans la ville et dans sa métropole, pour accéder à des opportunités de stage et d'emploi.

Mais aussi de se déplacer socialement,
grâce à l'école républicaine,
grâce au sport,
grâce à la culture,
grâce à tout ce qui nourrit
et prend soin du corps et de l'esprit.
La Marseille d'avant,

c'était celle des écoles délabrées,
des grèves à répétition dans les écoles du fait des mauvaises conditions
de travail.

C'était celle de la dernière ligne de métro construite en 1977, l'année de
ma naissance ;

C'était celle de la rue d'Aubagne ;

C'était cette ville cloisonnée, capable de faire naître et d'accueillir les
habitants les plus créatifs du monde mais de saper la possibilité de
coopération, d'épanouissement et de confiance.

C'est donc en 2017 que j'ai choisi de m'engager pour un projet collectif,
citoyen, progressiste dans la 2e ville de France.

Et je dois dire qu'à chaque fois que nous inaugurons une école,
à chaque fois que nous rendons aux habitants un espace vert ou un stade
réhabilité,

à chaque fois que nous prenons une mesure qui améliore la capacité de
nos agents à exercer leur mission de service public,

à chaque fois que nous obtenons une avancée,
des plus invisibles au plus visibles,

Et bien à chaque fois, je suis heureuse de mon choix.

Et à chaque fois, ça me donne, ça nous donne de l'élan et de l'énergie
pour continuer.

Parce que ce dont il s'agit là, ce n'est pas seulement de modernité.

Il s'agit avant tout de dignité pour chacune et chacun des Marseillais.

Certains d'entre vous le savent, il faut du temps pour construire l'action publique.

2024 aura été, je pense, une année d'accélération dans notre capacité à livrer :

des équipements,

des événements,

et des services nouveaux.

Pour notre Mairie de secteur, l'année aura été une année riche en réalisations, le film que nous avons diffusé à l'instant a cherché à l'illustrer.

Cette action publique est permise grâce aux agentes et aux agents de la mairie de secteur.

Je voudrais souligner l'attachement au service public qui les anime, et je sais qu'ils s'engagent chaque jour,

avec professionnalisme et détermination,

pour accompagner l'équipe d'élus que nous sommes,

et concrétiser les politiques publiques que nous développons.

Mais aussi pour accompagner les 130.000 habitants du secteur, en faisant preuve d'écoute, d'humour et de cette indispensable chaleur humaine.

Je les remercie et je vous demande de les applaudir !

Ce que nous construisons ensemble chaque jour repose sur trois grands axes.

C'est à la fois la grande proximité autour du soin apporté à notre espace public,

à nos équipements,

Ce sont des propositions chaque jour d'animation, de sport, de culture, de solidarité, et de convivialité, s'adressant à toutes et tous.

C'est cette noble proximité du quotidien.

Et c'est aussi les dossiers stratégiques du plus beau secteur de la ville, et qui dessinent l'avenir de Marseille.

Notre troisième axe, c'est le développement de la citoyenneté.

65 réunions de concertation dans vos quartiers,

des consultations en ligne,

des comités d'usagers,

de l'information en ligne

et depuis quelques mois un journal de secteur.

C'est ensemble que nous construisons l'avenir du secteur et chaque jour davantage.

2025, je vous l'annonce, sera aussi l'année d'avancées marquantes.

Je ne vais pas chercher à être exhaustive ce soir, ce serait impossible, mais je voudrais vous donner quelques illustrations en vous citant des projets qui vous intéressent toutes et tous.

2025 sera l'année où nous dessinerons ensemble l'avenir du littoral sud en termes d'urbanisme.

Une grande concertation va avoir lieu pour décider de l'avenir du parc balnéaire, de l'hippodrome, de l'escale Borély, de leurs abords.

C'est au fond, tout Marseille qui sera concerné par ce projet que nous construirons ensemble avec la part belle aux espaces verts, à la nature et aux mobilités durables.

Alors que le tramway arrive,
que le parc Chanot va se végétaliser et renforcer son attractivité,
alors que nous développons les transports, la culture, le commerce de proximité, la vie de quartier,
cette transformation du littoral sud va nous permettre de construire ensemble la ville de façon plus intelligente,
plus durable
et résolument plus agréable et apaisée.

Dans le quartier de Notre Dame du Mont et du centre-ville, alors que les travaux de piétonnisation sont en cours et que les transports vont progresser, nous devons veiller à la lutte contre le bruit
mais aussi mener une politique de logement ambitieuse qui lutte contre le AIRBNB et qui développe le logement social.

Ce quartier populaire et vivant doit le rester, en respectant tous ses habitants.

Dans le quartier Vauban, 1 an après l'inauguration du Parc des Soeurs Franciscaines, et alors que les habitants multiplient les initiatives de végétalisation, l'avenir du quartier se voit en vert.

La trame verte du quartier devient chaque jour un peu plus une réalité et la convivialité, la culture et les activités commerçantes s'épanouissent.

Ces projets dans ces quartiers sont des exemples de la volonté qui est la nôtre pour tous les quartiers du secteur : apaiser, végétaliser, donner de l'importance au beau, c'est ce à quoi nous travaillons partout avec le soutien de nos partenaires institutionnels.

Sur le plan de la culture, nous fêterons cette année notamment les 30 ans de Musique à Bagatelle,
et nous nous retrouverons comme tous les ans pour des Festivités de Noël toujours plus magiques !

Vous l'aurez compris, en 2025 il y en aura pour tous les goûts
et tous les quartiers
et quel plus bel exemple pour incarner cela que les rues des enfants, ces dispositifs d'apaisement aux abords des écoles.

Le meilleur exemple, c'est la rue Friedland dans le 6ème arrondissement.
Il y en aura d'autres.
Beaucoup d'autres.

Après la limitation de la vitesse à 30km/h, l'an passé aux abords des écoles, des travaux d'aménagements sont désormais actés avec la Métropole.

Dans ces rues des enfants, c'est du calme pour tous, c'est de la vie, de la culture, des animations et de la végétalisation dont vous allez pouvoir toutes et tous profiter.

Donc d'une façon plus générale, l'année 2025 doit nous permettre de marquer des points vers l'apaisement pour tous les quartiers.

J'ai bien conscience que cet apaisement est une condition sine qua non pour que la fraternité puisse s'épanouir.

Et pour cela, la Ville de Marseille s'engage avec des avancées qui vont émerger tout au long de l'année :

comme par exemple, l'équipement de sonomètres pour réduire le bruit et le déploiement de nouvelles caméras de vidéoprotection aux abords des écoles et des parcs.

La ville s'engage aussi sur le plan des effectifs de police municipale, qui auront doublé sur la durée du mandat.

Madame la Directrice de la Police Municipale, chère Céline Leflétian, merci à vous d'apporter votre compétence pour développer cette police municipale, qui, comme le Maire de Marseille l'a voulu, est en train d'entrer dans une nouvelle ère.

Cet apaisement s'opère aussi avec le concours de la police nationale, et je salue la présence ce soir avec nous du Directeur départemental de la Police Nationale.

Monsieur le Directeur, cher Cédric Esson, merci pour votre engagement au service de notre territoire.

Merci à l'engagement des femmes et des hommes que chacun d'entre vous commande.

Votre rôle est essentiel, et notre coopération est précieuse.

Quand je parle d'apaisement, je sais bien évidemment, l'effort qu'il reste à faire sur l'encadrement des commerces et des grands événements : c'est aussi pour moi une préoccupation et chaque année nous avançons, avec les forces de police mais aussi avec tous les services concernés, pour remettre des règles, contrôler les usages et faire respecter la tranquillité de chacun.

Je sais qu'il reste beaucoup à faire mais nous recrutons, nous précisons les règles, nous contrôlons davantage et quand il le faut, nous sanctionnons.

Vous le voyez au quotidien, Marseille est une ville qui change et nos quartiers encore davantage, sans pour autant perdre ce qui constitue l'âme de nos noyaux villageois.

Nos quartiers plaisent,

nos quartiers inspirent,
nos noyaux villageois attirent jusqu'aux états unis d'amérique

Comme je le disais tout à l'heure, Marseille est une chance aujourd'hui,
et elle le sera encore plus à l'avenir.

Cela veut bien sûr dire des évolutions démographiques, et aussi de
nouveaux commerces, de nouvelles entreprises.

Ce développement économique est important, et nous l'encourageons.

Nous veillons à ce que la ville puisse offrir des opportunités pour nos
enfants, de rester vivre ici.

Des opportunités pour nos anciens de bien vivre et de bien vieillir dans
une ville qui bouge.

Des possibilités pour les familles et leurs enfants de s'épanouir à
Marseille.

Sur ce chemin, je suis à vos côtés et nous allons continuer ensemble.

Je continue avec vous, pour que notre 6 8 avance,
pour que notre secteur réponde présent aux grandes évolutions,
aux progrès
et aux transitions du monde.

Et que nos politiques publiques protègent contre les craintes, les doutes
et les errements de l'époque.

Que la fraternité redonne confiance à chacune et chacun d'entre nous.

Qu'elle se concrétise par les grandes politiques publiques que j'appelle de mes vœux et qu'elle vive dans les gestes et les regards que nous accordons à nos concitoyens.

Cette équipe d'élus qui m'entoure est votre équipe depuis 4 ans et elle est au travail.

A ma fonction de Maire revient le privilège d'avoir pu nouer avec vous un certain lien, une certaine relation, quelque chose qui nous appartient, de très personnel, qui est fait d'écoute, d'émotion parfois et toujours d'honnêteté.

On le sait, les relations saines sont parfois faites de conversations franches et d'ajustements, Mais elles sont toutes faites de moments vrais, de faits, de preuves d'engagements et de combats communs. Pour cela, je compte sur vous et vous pouvez compter sur moi !

Mesdames et Messieurs, en 2025

Que Marseille vive fraternelle !

Que nos 6eme et 8eme arrondissements en soit un vibrant exemple !

Et encore une fois, je vous souhaite, à chacune et à chacun, le meilleur pour cette nouvelle année.

//PAUSE //

Et avant de nous retrouver pour le verre de l'amitié, je voudrais appeler sur scène pour la photo de famille les associations du Carrefour des Engagés présentes ce soir :

SOS Amitiés

Sourire pour les anges

Femmes Solidaires

Solidarités Nouvelles face au Chômage

13 ENVIES DE SPORTS

Benenova

Collectif vélos en ville

CIQ

Les représentants des initiatives municipales :

Marseille Bénévoles

Rues Jardins

Budget participatif

Nuit de la solidarité

Et je profite du temps qu'ils montent sur scène pour saluer l'engagement
et remercier infiniment vos élus :

Jean-Marc Pantalacci Bonnaffous

Juliette Masson

Cédric Jouve

Anne Meilhac

Cyprien Vincent

Marie-Hélène Amsallem

Olivier Ménétrier

Alexandra d'Agostino

Eliott Perenchio

Micheline Abours

Pierre Ceccaldi

Pauline Delage

Baptiste Lusson

Marie Michaud et Lee Ferrero qui ne sont pas là mais qu'on salue

Danielle Casanova Gavino

Alexandre Rupnik

Didier El Rharbaye

Rosette Denia Salone

Lourdes Mounien

Dona Richard

Luca Inchiappa

Pierre Lémery

Et nos élus de Mairie Centrale

Joël Canicave

Christine Juste

Eric Méry - à qui on souhaite un joyeux anniversaire

Sophie Roques

Isabelle Laussine
Véronique Brambilla
Christophe Hugon
& Nathalie Tessier